



Aïd 2026 en Palestine, entre restrictions et privations

Description

La fête de lâ??Aïd sâ??est dâ??roulâ??e, cette annâ??e encore, dans un contexte de privations et de restrictions imposâ??es par Israâ??l.

Par lâ??Agence Mâ??dia Palestine, le 23 mars 2026



â??Lâ??Aïd est une fÃªte joyeuse pour les enfants, qui sont heureux avec leurs jouets et leurs jeux. Mais nos enfants sont privÃ©s de toutâ?•, explique Rania, mÃªre de Gaza, sur Al Jazeera. â??Mes filles ne seront pas heureuses pour cet Aïd. Je voulais les consoler en leur offrant des poupÃ©es, mais mÃªme cela est impossible.â?•

Les restrictions imposÃ©es par IsraÃ«l Ã lâ??entrÃ©e de marchandises Ã Gaza, qui se sont durcies depuis le dÃ©but de la guerre contre lâ??Iran, ont entraÃªnÃ© une nouvelle hausse des prix, y compris celui des jouets pour enfants.

« Cette poupée ne coûtait pas plus de 15 shekels (5 dollars) avant la guerre ; aujourd'hui, elle coûte 60 shekels (20 dollars) », explique-t-elle, frustrée. « C'est quelque chose que je ne peux pas me permettre. Tout est cher et hors de prix. »

Mes filles ont toujours aimé une poupée. J'ai essayé une fois en fabriquer une pour elles, mais elles ne l'ont pas aimée. Tous les enfants du camp sont confrontés à la même situation, alors ils passent leur temps à jouer à des jeux de rue simples comme la marelle, cache-cache ou à dessiner dans le sable.

Cette année encore, la célébration de l'Aïd a été synonyme de privation à Gaza, dans un contexte d'effondrement économique et des pénuries généralisées qui résultent du siège illégal et meurtrier imposé par Israël.

Malgré ces conditions difficiles, les Palestinien-nes de Gaza ont célébré comme ils et elles le pouvaient, perpétuant la tradition. C'est la période de l'Aïd, une période de bénédictions. Il est vrai que nous ne faisons pas les fêtes grandes célébrations qu'avant la guerre, quand je travaillais et préparais des gâteaux jusqu'à l'aube le jour de l'Aïd », confie Samira, étudiante à Gaza, à Al Jazeera. « Il y a toujours des choses qui viennent gâcher la joie ! Il y a toujours de la joie à Gaza, mais elle n'est jamais totale. »

La mosquée d'Al Aqsa restée fermée

La mosquée d'Al Aqsa, troisième lieu saint de l'islam situé dans la vieille ville de Jérusalem occupée, a été fermée aux fidèles pendant la majeure partie du mois de ramadan, pour des raisons invoquées de sécurité, une décision sans précédent depuis la prise de Jérusalem-Est par Israël en 1967.

Vendredi dernier, la police israélienne a en outre barricadé les portes du complexe, empêchant les fidèles de se rassembler près du site et les obligeant à prier à l'extérieur de la vieille ville.

Les fidèles ayant tenté de s'approcher au plus près de la mosquée pour y effectuer leurs prières ont été repoussés par des grenades assourdissantes et des gaz lacrymogènes tirés par la police israélienne, et repoussés vers Salah al-Din, contraints d'accomplir leurs prières sous une forte présence policière.

Immédiatement après la prière, elle a dispersé les fidèles avec force, les repoussant encore plus loin du site, vers la rue Saint-Georges, rapporte Faiz Abu Rmeleh, correspondant du média Middle East Eye, qui ajoute que « la vieille ville est restée sous fermeture stricte, l'entrée n'étant autorisée qu'aux résidents enregistrés. Cela a empêché de nombreux Palestiniens de rendre visite à leurs proches pendant l'Aïd, une période religieusement et traditionnellement consacrée aux réunions familiales. »

Beaucoup de Palestinien-nes considèrent la fermeture de la mosquée, emblème de l'identité palestinienne, comme s'inscrivant dans une stratégie israélienne plus large visant à consolider leur contrôle sur Al-Aqsa et la vieille ville, alors que des [groupes suprématistes](#) ont appelé à y célébrer des rituels lors de la Pâques juive en avril prochain.

Dans un rapport publié le 16 mars dernier, l'organisation ICJP dénonce un [apartheid religieux](#), indiquant que « la restriction de la liberté d'expression religieuse contribue à

l'effacement de l'identité musulmane palestinienne et des coutumes religieuses, Ã©tant les pratiques d'apartheid Ã© tous les aspects de la vie des musulman-nes palestinien-nes.â€•

date crÃ©e
2026/03/23